

La Farlède 2050 : avenir désiré

Sourires et fruits

En ce printemps 2050, Elsa se réveille naturellement en s'étirant de tout son long. Elle se sent bien, du bon sommeil réparateur dont elle a bénéficié. Son mari, médecin à l'hôpital, est parti tôt, en vélo jusqu'à la gare de La Farlède puis en train jusqu'à Toulon. Elsa ouvre sa fenêtre donnant sur une nature en pleine fleurs, prend un temps de contemplation en écoutant le chant des oiseaux, l'écoulement du ruisseau en contrebas. Elle respire profondément, remercie Dieu pour la beauté de la Création qui s'éveille, et est envahie d'une sensation de joie, le cœur en paix.

Elle ouvre sa porte d'entrée et prend la cruche de lait frais, le beurre, la confiture et les œufs déposés par les fermiers du coin, ainsi que la bonne miche de pain encore chaud du boulanger voisin. Elle accueille ses trois enfants et savourent avec eux un bon petit-déjeuner.

Ses enfants partent. L'aînée a 20 minutes de vélo pour arriver au lycée, le second 10 minutes de marche jusqu'au collège paroissial et le plus jeune grimpe chaque matin avec joie dans la calèche municipale qui assure le transport des primaires. Elsa prend sa douche avec l'eau venant d'un système de récupération de la pluie, comme la plupart des Farlédois. Ils se sont aidés mutuellement pour installer ces systèmes. Son savon au citron a été fait à l'école par sa fille aînée. Elle s'habille d'une chemise en tissu végétal et d'un pantalon de lin, récupérés à la coopérative d'échange de La Farlède. La maison est aérée rapidement, afin que la chaleur ne pénètre pas trop. Elle fait un peu d'entretien avec des produits naturels élaborés artisanalement par elle-même ou des paroissiens, chacun selon sa spécialité. Elle prend plaisir à frotter.

Munie de son grand panier, elle sort au jardin partagé paroissial, pour y travailler le potager. C'est sa demi-journée de jardinage. Elle y retrouve Rémi, Charles, Carine, Nathalie et Jean-Pierre. Ces longs temps au contact de la nature, de la terre, lui font beaucoup de bien. C'est physique, elle transpire, ses muscles travaillent dur, mais la détermination qui l'habite lui procure la force pour ce labeur si équilibrant humainement. Au milieu de la matinée, l'équipe du potager se rassemble pour une pause

sous la nouvelle pergola construite par les Starlights¹ le week-end dernier. Une fois désaltérés et après avoir échangé des nouvelles de chacun, ils prient l'Office du Milieu du Jour. Et le travail reprend. En ce moment, les radis, oignons, carottes, betteraves et poireaux sont mûrs et elle pourra en récolter une assez grande quantité pour en distribuer à un nombre conséquent de familles. D'ici deux-trois jours, ils planteront les prochains semis. Les classes de l'école primaire municipale se relaieront tous les jours pour participer à cette activité. Les paniers et sacs de son vélo sont remplis ! Elle part pour distribuer à manger à 5 foyers dans le besoin. La chaleur est torride, les 4 kilomètres de sa tournée vont être fatigants, mais elle est si heureuse de ce service.

Avec la fermeture des grandes surfaces et la multiplication des productions locales, le marché a lieu tous les matins. Aujourd'hui, il est sur la place de la Capelle, qui grouille de monde. Elsa admire les couleurs, textures, odeurs... et la diversité des espèces cultivées. On échange, on s'échange, on parle, on troque. Il lui faut peu pour sa famille, car elle est autosuffisante. Aujourd'hui, Elsa fait les courses pour les personnes âgées, malades, fragiles. D'autres les distribueront ensuite. Elle échange aussi une partie de sa production familiale, notamment pour avoir viande, fromage et féculent.

Elle arrive au grand stand de l'association *ORA ET LABORA* qui vend sa vaste production : olives, fromages, pots de confitures et pots de miel, fruits et légumes de saison, œufs, aromatiques, ainsi que des paniers, poteries et savons. Tout est fait artisanalement à La Farlède. Six bénévoles de l'association sont à l'œuvre ce matin pour faire tourner le grand stand. La fève, monnaie de la Vallée du Gapeau, passe de mains en mains.

Une grande sieste s'impose pendant la canicule de début d'après-midi. Il est impossible de travailler en endroit fermé ou en plein air entre 11h et 16h car de mai à août les températures avoisinent les 43°C toute la journée. Elsa part jeter un œil aux ateliers cuisine, couture, bricolage, menuiserie... et y dépose sa balance à poids qui est mystérieusement dérégulée. Laurent et Matthieu s'empressent de la démonter, ils dévissent, testent, pèsent, règlent... et identifient rapidement le problème mécanique qui est réparé dans l'heure. Chacun est tantôt « disciple » tantôt « maître ». C'est ainsi que les connaissances sont fraternellement partagées et transmises au plus grand nombre, surtout les adultes et anciens, qui ont été élevés entourés d'écrans, et n'ont pu bénéficier d'un apprentissage complet. Depuis une vingtaine d'années, la plupart des enfants est

¹ Aumônerie des lycéens de la paroisse

scolarisée au collège paroissial de La Farlède qui transmet, en plus d'une excellente formation académique, un apprentissage des anciennes techniques artisanales, permaculture, et développe chez tous les jeunes le sens du beau à travers la découverte et la pratique de plusieurs arts, ... Ils sont très débrouillards, et, après un apprentissage de base des divers techniques indispensables, ils se spécialisent afin de complètement maîtriser un art et un savoir-faire. Elsa est couturière. Elle imagine, conçoit, découpe, assemble, et fait des merveilles à partir de n'importe quel bout de tissu. En effet, tout est récupérable et réutilisable. Trois jours par semaine, son atelier qui embauche quatre autres personnes, est ouvert à tous, elle prend des commandes pour de nouveaux habits, fait des réparations, et fournit à la boutique de la rue des modèles pour la vente.

En fin d'après-midi, Elsa se rend au jardin partagé de son éco-quartier où ses enfants vivent de bons moments intergénérationnels. On lui propose un goûter apprécié. Ils rentrent à la maison en lui récitant, l'un sa nouvelle poésie, l'autre la dissection opérée en cours de biologie.

Après avoir déposé quelques légumes sur le rebord de sa fenêtre, elle laisse à chacun un temps libre puis encadre les devoirs. Comme il n'y a pas cours le lendemain, elle discute avec ses enfants d'un programme pour la soirée. Elle consulte pour cela les propositions de la paroisse. Selon les soirs : débat philosophique, soirée disco, veillée de louanges et adoration. Si hier les enfants souhaitaient rester tranquillement lire les dernières aventures de leur héros préféré, pour ce soir ils optent pour les rencontres de jeux de société. Pierre, passionné d'échecs, est déjà parti, sa belle boîte sous le bras. Ce fut un grand chantier et une immense fierté pour lui lorsque son papa lui a appris à sculpter puis peindre lui-même les 32 figurines de son jeu.

Elsa prépare la nourriture pour sa famille, et quelques autres convives qui souhaiteront se joindre à eux pour le repas communautaire. Elle éteint le smartphone familial après avoir réservé leurs places dans la salle commune des jeux. En fermant sa porte, elle regarde avec satisfaction la ronde infinie des pales de sa nouvelle éolienne individuelle permettant de produire l'électricité commune à sa rue.